

Enquête nationale Clubs Course 2025

Mieux connaître notre environnement pour mieux
accompagner le développement de notre discipline

Publication : Janvier 2026



Remerciements

Un grand merci à l'équipe technique qui a contribué à la réalisation de cette enquête entre Janvier et Aout 2025.

Merci à Amandine Migeon, cadre technique en charge du développement de la discipline Course auprès de la FFRS, à l'initiative de ce travail d'enquête et qui a coordonné sa mise en œuvre, son analyse et la mise en forme des résultats dans ce document synthétique.

Merci à Hugo Morin, sportif de haut niveau, salarié de la FFRS au moment de l'enquête et à Louna Fernandes, en service civique auprès de la Commission Technique et Sportive Course, pour leur travail de relance téléphonique auprès des clubs, de compilation des résultats et d'analyse. Leur aide a été précieuse.

Sommaire

Propos introductifs	4
Méthodologie de l'enquête	5
Analyse des données	7
A. Les clubs Course	7
1. Les clubs sans réelle activité Course	7
2. Les clubs non participants à l'enquête	8
3. Les clubs ayant répondu à l'enquête	9
4. Le profil des clubs pratiquant la Course en France	10
5. Les clubs multidisciplinaires pratiquant la Course	11
6. Les clubs pratiquants exclusivement la Course	12
B. Les licenciés Course	13
1. Données générales	13
2. Quelques données hors enquête	14
3. Les licenciés en compétition	17
4. Coût de l'adhésion dans les clubs	18
C. L'offre de pratique	20
1. L'offre de pratique club – De l'école de patinage à la section course	20
2. L'offre de pratique compétition - Du Kid's Roller aux courses nationales	28
3. L'offre de pratique stage – Une offre pour progresser	33
D. Les infrastructures	35
1. Lieux de pratique et d'entraînement	35
2. Accessibilité des infrastructures spécifiques à la pratique de la Course	36
E. Le matériel	39
F. La communication interne	40
1. Le site internet fédéral	40
2. La newsletter Course	42
3. Le magazine digital Coach Infos	42
4. L'application Sportity	43
Conclusion	44

Propos introductifs

Jean-Marc Aerts - Commission Technique Sportive Patinage de Vitesse

Je tiens tout d'abord à remercier chaleureusement l'ensemble des dirigeants sportifs qui ont pris le temps de répondre à cette enquête nationale. Votre mobilisation et la qualité de vos contributions témoignent d'un engagement fort et partagé au service de notre discipline.

Cette enquête, dont la rédaction et l'analyse ont été réalisées par Amandine, nous offre un éclairage précieux sur les réalités du terrain. Son travail a permis de structurer et de synthétiser les retours recueillis, constituant ainsi une base de réflexion solide pour la suite de nos travaux.

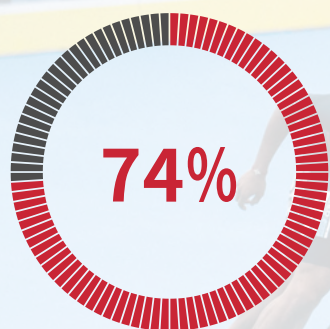
Les enseignements issus de cette enquête ont notamment alimenté les échanges du séminaire de novembre 2025 et contribueront plus largement à la définition de dispositions communes visant à accompagner la progression de notre discipline.

À l'issue de cette phase de réflexion, des actions à court, moyen et long terme seront proposées. Je reviendrai prochainement vers les dirigeants, les coaches et les patineurs afin de partager ces orientations et de les construire collectivement.

Cette dynamique collective nous permet d'aborder l'avenir avec confiance et ambition, convaincus que c'est ensemble que nous renforcerons durablement notre discipline.

Méthodologie de l'enquête

La dernière enquête nationale réalisée auprès des clubs Course remonte à la précédente olympiade (2021). Le taux de réponse de 27% par rapport au nombre total de clubs référencés dans Rolscanet était correct pour prendre en compte les résultats mais restait faible pour correspondre parfaitement à la réalité de nos clubs sur le territoire.



En 2025, pour cette nouvelle enquête nationale auprès des clubs Course et grâce à une vaste campagne de mailing, de publications sur le site Internet et les réseaux sociaux de la FFRRS, ainsi qu'aux nombreuses relances téléphoniques, l'objectif fixé a été dépassé, atteignant un taux de réponse de 74%.

L'objectif fixé au départ était d'obtenir au moins 66% de réponses par région afin de garantir une enquête équitable et représentative, sans négliger les territoires où les clubs course sont moins nombreux. Par exemple, la Nouvelle-Aquitaine compte 12 clubs référencés en course contre 39 pour les Pays de la Loire. Cependant, nous n'avons pas atteint cet objectif en région PACA et dans les Outre-mer, avec un taux de réponse de 56% pour PACA et un seul club répondant, celui de Saint-Denis (La Réunion), pour les Outre-mer.

Au total, ce sont 281 clubs qui sont identifiés sur Rolscanet comme étant des clubs Course, c'est-à-dire qu'au moment de l'affiliation à la Fédération, ils ont choisi de cocher la discipline Course comme pratique au sein de leur association. Parmi eux, 166 ont répondu. Dans ces 281 clubs, 56 ne sont en réalité pas des clubs course (information confirmée par téléphone auprès des clubs concernés), tandis que 59 n'ont pas répondu (malgré plusieurs relances). En excluant ces 55 clubs non concernés, nous obtenons donc un taux de réponse de 74% sur un total de 225 clubs course.

Pour obtenir ce taux de réponse, nous avons suivi un processus en trois phases :

1

Première phase : lancement de l'enquête le 14/01/2025 diffusée par e-mail à tous les clubs Course identifiés comme tel dans Rolskanet, sur les réseaux sociaux de la Course et via un article dédié sur le site de la FFRS/page Course.

2

Deuxième phase : le 24/01/2025, soit 10 jours après le lancement de l'enquête, celle-ci a été de nouveau diffusée largement par le biais de la Newsletter Course qui est adressée par mail à tous les licenciés Course ; une relance a également été effectuée à la même période auprès des clubs par l'intermédiaire des commissions Course de Ligues, puis une seconde un mois plus tard. En parallèle, nous avons mobilisé nos réseaux personnels afin de maximiser le nombre de réponses. Plusieurs relances ont également été effectuées sur les réseaux sociaux.

3

Troisième phase : à partir du 12/02/2025, nous avons ciblé spécifiquement les clubs n'ayant pas encore répondu et procédé à des relances téléphoniques. Le premier objectif était de vérifier si ces clubs étaient bien des clubs Course et, dans le cas contraire, d'obtenir une justification quant à la présence de licenciés dans cette discipline au sein de leur club. Le second objectif était de proposer aux clubs soit de compléter par téléphone avec eux le questionnaire, soit de leur renvoyer le lien pour le faire de leur côté. Un tableau de suivi nous a permis de recenser les réponses et de planifier une ultime relance si nécessaire.

Au final, cette enquête s'est étalée sur deux mois, du 14 janvier 2025 au 14 mars 2025. Ce délai s'est avéré indispensable pour recueillir un maximum de réponses et garantir une analyse aussi complète et fiable que possible.

A - Les clubs Course

1 - Les clubs sans réelle activité Course

L'analyse met en lumière plusieurs éléments intéressants :

- Certains clubs non spécialisés en course justifient leur affiliation par la présence de quelques pratiquants participant à des courses d'endurance, notamment les 6h roller ou les 24h du Mans roller, souvent pour des raisons d'assurance ou parce qu'ils estiment participer à des compétitions "loisir".
- Dans de rares cas, des clubs méconnaissant la discipline ont inscrit leurs licenciés en course pour leur permettre de concourir dans une catégorie spécifique, comme la descente.
- La licence "roller loisir" ou "école de roller" n'existant pas, les clubs sont obligés de choisir une discipline lorsqu'ils prennent une licence pour leurs adhérents en école de roller ou en section roller loisir. De ce fait, ils hésitent entre la discipline « course » (58 % des cas) et la discipline « randonnée » (27 % des cas), discipline qui s'apparente le plus à la pratique loisir. Cette incertitude complique l'identification de la discipline la plus adaptée à une pratique loisir et fausse le nombre réel de compétiteurs. Ainsi, de nombreux clubs enregistrent leurs adhérents en école de patinage dans la discipline « course », bien qu'ils ne participent à aucune compétition.
- Enfin, certains clubs étaient historiquement des clubs course mais ne le sont plus aujourd'hui, tandis que d'autres s'affilient en prévision de la création d'une section course, en cours de structuration ou encore à l'état de projet.

2 - Les clubs non participants à l'enquête



30% des clubs identifiés course n'ont pas répondu à l'enquête. Cela représente quasiment un tiers des clubs mais parmi ceux-là, nous savons que certains sont des clubs course car nous les rencontrons régulièrement lors des compétitions annuelles et pour d'autres, nous estimons qu'ils ne le sont pas. Toutefois, en l'absence de confirmation explicite, qu'elle soit positive ou négative, nous devons considérer ces éléments comme des suppositions.

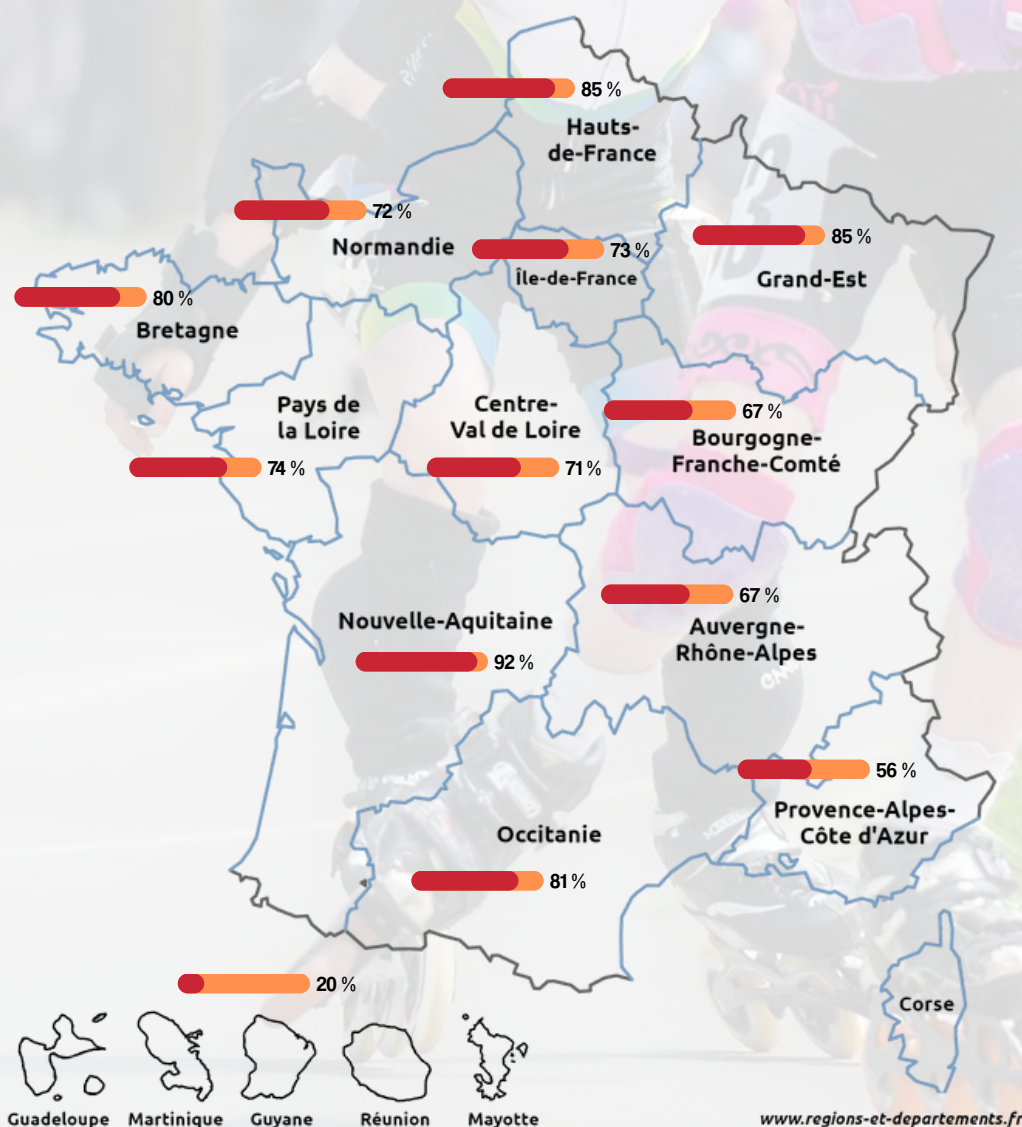
Une première question/hypothèse se pose : pourquoi ces clubs ne répondent-ils pas ? Malgré des relances effectuées par tous les canaux de communication, il semble peu probable que le message ne soit pas parvenu jusqu'à eux. Par exemple, deux clubs contactés par téléphone ont admis honnêtement manquer de temps et d'intérêt pour ce questionnaire. Pour les autres, nous pouvons légitimement nous poser la question des raisons pour lesquels ils n'ont pas répondu : Est-ce un désintérêt plus large des clubs envers la fédération ? Existe-t-il un mécontentement ou un conflit entre ces deux acteurs ? Ou tout simplement un manque de temps ou de compréhension de l'objectif de cette enquête ?

3 - Les clubs ayant répondu à l'enquête

Pour les clubs ayant répondu (74%), nous procéderons à une analyse en deux étapes :

Dans un premier temps, nous adopterons une approche globale en nous appuyant sur les statistiques de l'enquête à l'échelle nationale. Ensuite, nous nous focaliserons sur les spécificités régionales, en tenant compte des différences significatives observées, notamment en termes de dynamique locale, du nombre de clubs et d'infrastructures influençant l'accessibilité à la pratique.

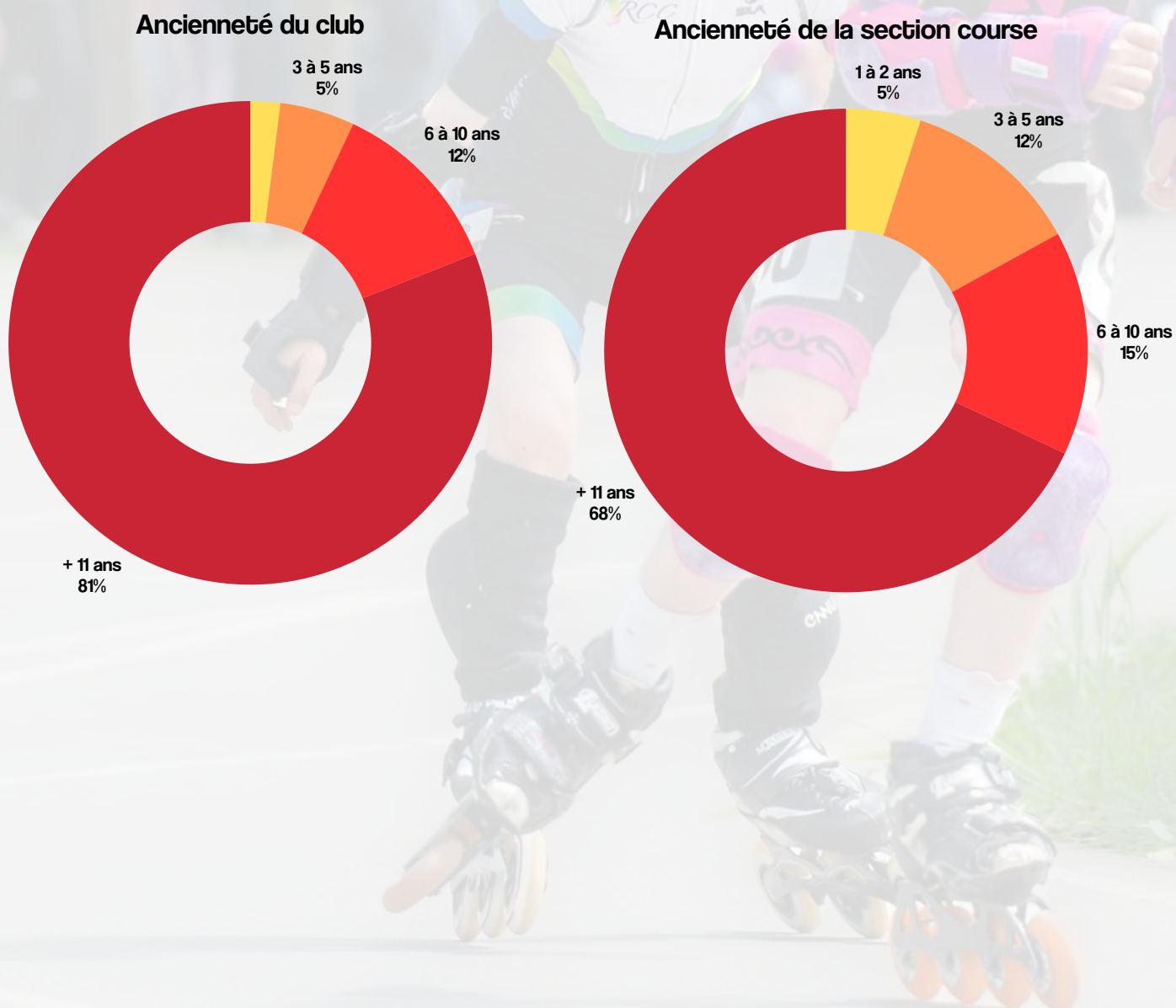
Ci-dessous se trouve une carte illustrant le pourcentage de réponses par région en fonction du nombre de clubs course. Des informations plus détaillées sur le nombre de clubs par région et les pourcentages correspondants sont disponibles en annexes.



4 - Le profil des clubs pratiquant la Course en France

Les données révèlent une grande stabilité dans le paysage des clubs pratiquant la Course, avec une majorité (81%) ayant une expérience de plus de 11 ans, ce qui suggère une solide implantation et une pérennité des structures. La section course est également bien ancrée dans la plupart des clubs, avec 68 % ayant une section course qui existe depuis plus de 11 ans. Cependant, il existe aussi une minorité de clubs ayant des sections course récentes, ce qui peut signaler un renouveau ou une adaptation aux nouvelles dynamiques sportives.

En ce qui concerne la diversité des pratiques, 81 % des clubs proposent des activités multidisciplinaires et 19% (32 clubs) sont exclusivement axés sur la course.



5 - Les clubs multidisciplinaires pratiquant la course

Les clubs multidisciplinaires pratiquant la course montrent une grande diversité dans leurs offres sportives. Parmi celle-ci, la randonnée domine largement avec 67 % des clubs proposant cette discipline en complément de la course. Comme l'ont confirmé certains clubs lors des échanges téléphoniques que nous avons eu avec eux, il apparaît qu'une grande partie des écoliers patineurs inscrits dans la discipline randonnée ne pratiquent pas nécessairement cette discipline de manière spécifique mais y sont inscrits par défaut de licence "école de patinage". C'est également la discipline qui se rapproche le plus de la Course.

Le roller hockey (33 %) semble être également bien implanté dans les clubs. En examinant chaque club proposant cette discipline, nous notons que la moitié d'entre eux comptent davantage d'adhérents en roller hockey qu'en course, ce qui montre que ces clubs ont une forte prédominance du roller hockey.

Ci-dessous, le détail pour toutes les disciplines de la FFRS :

Autres disciplines	Nombre clubs	%	Autres disciplines	Nombre clubs	%
Randonnée	105	67%	Roller derby	14	10%
Roller hockey	52	33%	Roller soccer	2	2%
Rink hockey	9	6%	Skateboard	7	4%
Artistique	23	14%	Trottinette	4	2%
Roller Freestyle	24	17%	Descente	0	0
Inline Freestyle	28	18%	Mountainboard	0	0
			Autre (Longue piste, roller dance...)	8	5%

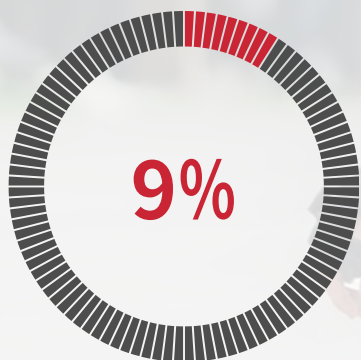
6 - Les clubs pratiquant exclusivement la course

32 clubs (19%) ont déclaré proposer uniquement la discipline Course mais après vérification sur Rolskanet, c'est en réalité 15 clubs (9%) qui sont mono-disciplinaires. Parmi les 17 autres clubs, 13 proposent Course + Randonnée et 4 sont en fait multidisciplinaires.

Alors, pourquoi ce biais dans les réponses ?

En ce qui concerne les 13 clubs qui proposent à la fois Course et Randonnée, on peut faire l'hypothèse qu'un amalgame est fait entre les 2 disciplines ou que les licenciés loisirs ou école de patinage le sont dans la discipline Randonnée puisqu'aucune licence adisciplinaire n'existe...

Parmi les 4 clubs multidisciplinaires, 2 proposent, en plus de la Course, de la Randonnée et du Roller Hockey ; 1 propose des disciplines associées à la Course comme la Longue Piste ou la Descente, et le dernier proposent des disciplines très différentes comme le Skateboard, la Trottoirlette ou bien encore le Roller Freestyle et le Inline Freestyle.



Parmi les 166 clubs ayant participé à notre enquête, 9% (15 clubs) seulement pratiquent uniquement la Course. Ces clubs sont situés un peu partout sur le territoire : Bretagne (4), Grand Est (3), Bourgogne Franche Comté (2), Occitanie (2), Normandie (1), Pays de la Loire (1), Ile de France (1), Hauts de France (1).

73% des clubs mono-disciplinaires ont plus de 11 ans d'ancienneté, ce qui montre leur stabilité dans le paysage sportif.

Dans la suite de notre analyse, nous apporterons des éléments de comparaison détaillés avec les résultats globaux pour voir si il y a des différences entre les clubs qui pratiquent uniquement la Course et ceux qui sont multidisciplinaires.

B - Les licenciés Course

1 - Données générales

105

C'est le nombre moyen total de licenciés dans les clubs pratiquant la Course.

Le nombre de licenciés varie entre 4 et 591, soit une étendue de 587 licenciés. La médiane correspond à 87 licenciés, ce qui signifie que la moitié des clubs ont moins de 87 licenciés.

L'écart type est modéré, présentant des différences entre les clubs (coefficient de variation de 0,82).

C'est le nombre moyen de licenciés Course.

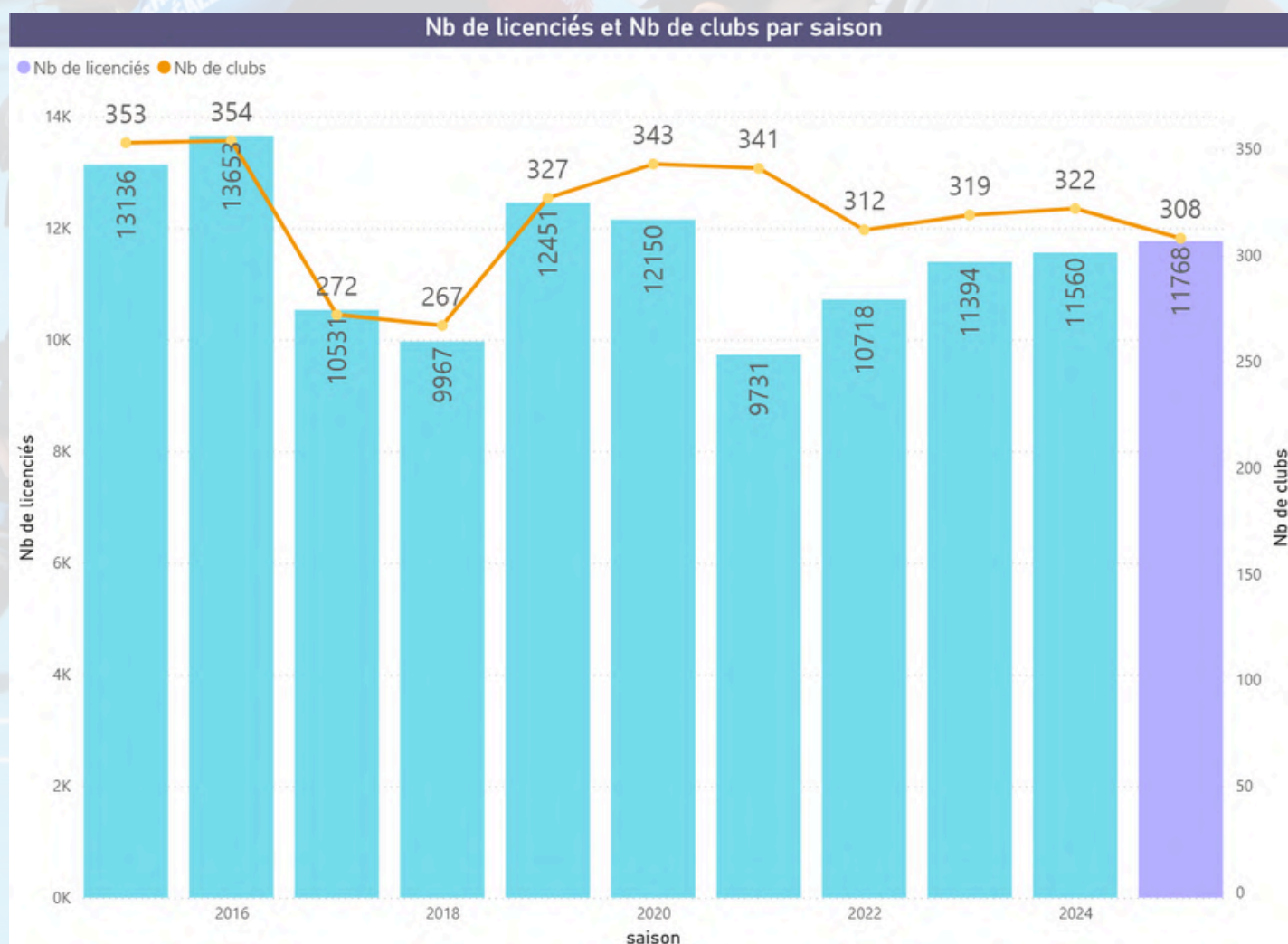
53

Le nombre de licenciés course varie entre 1 et 244, soit une étendue de 243 licenciés course. La médiane correspond à 43 licenciés course, ce qui signifie que la moitié des clubs ont moins de 43 licenciés course. L'écart type est modéré, présentant des différences entre les clubs (coefficient de variation de 0,82).

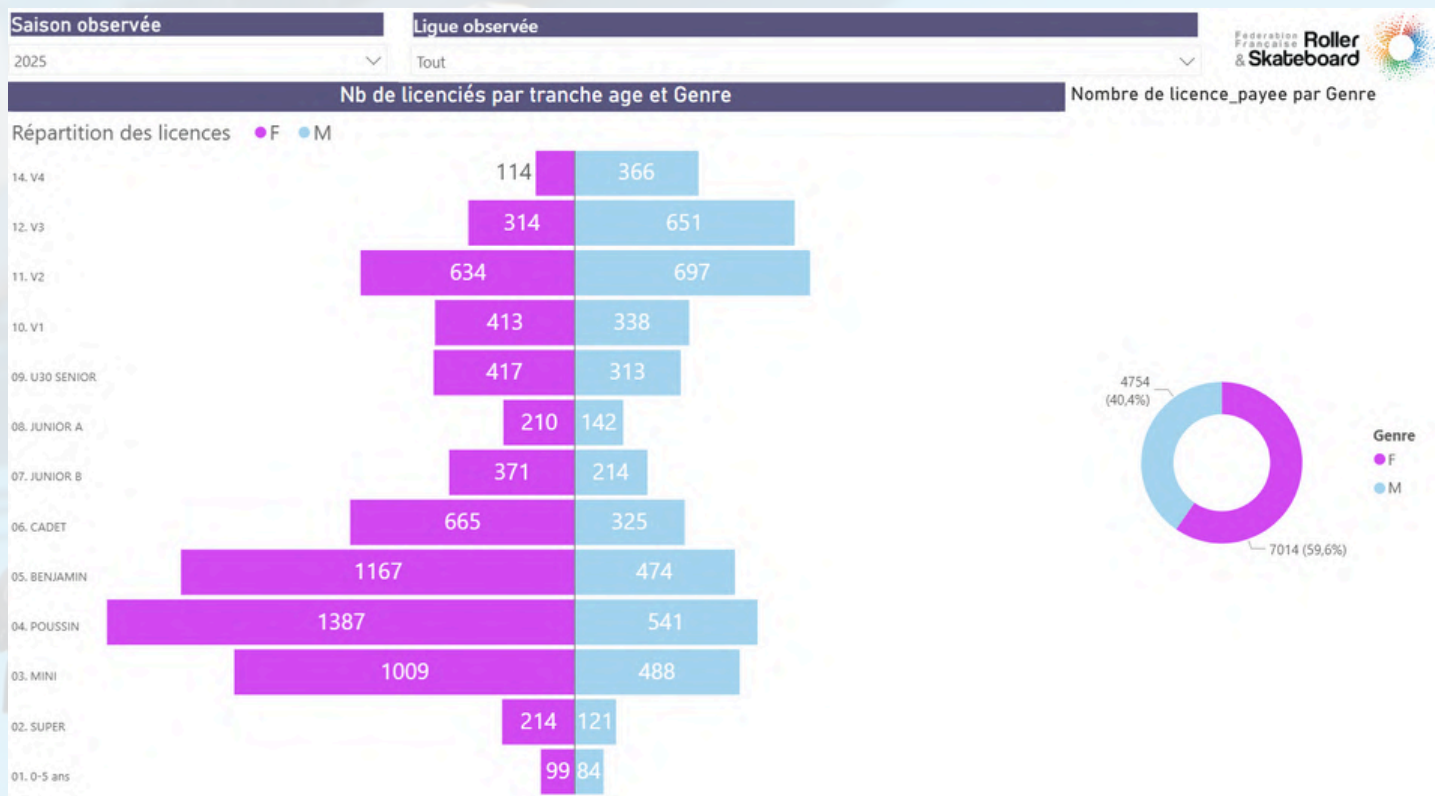
Ce focus sur le nombre total de licenciés dans les clubs et sur le nombre de licenciés Course au sein de ces mêmes clubs met en évidence que notre enquête, ainsi que les analyses qui en découlent, s'appuient sur un échantillon très hétérogène. En effet, certains clubs sont bien plus développés que d'autres, tant sur le plan global que spécifiquement dans la discipline Course.

2 - Quelques données hors enquête

Dans cette partie, nous avons extrait des données issues de Rolscanet pour approfondir l'analyse et mieux visualiser le paysage des clubs Course en France. Les chiffres présentés ici diffèrent donc de ceux de l'enquête car ils englobent l'ensemble des clubs Course y compris ceux qui n'ont pas répondu à l'enquête ou ceux qui ne sont pas réellement des clubs pratiquant la Course mais identifiés comme tels dans Rolscanet (voir p.6 le point A-1). Ces chiffres sont ceux de la saison 2025 désormais terminée.

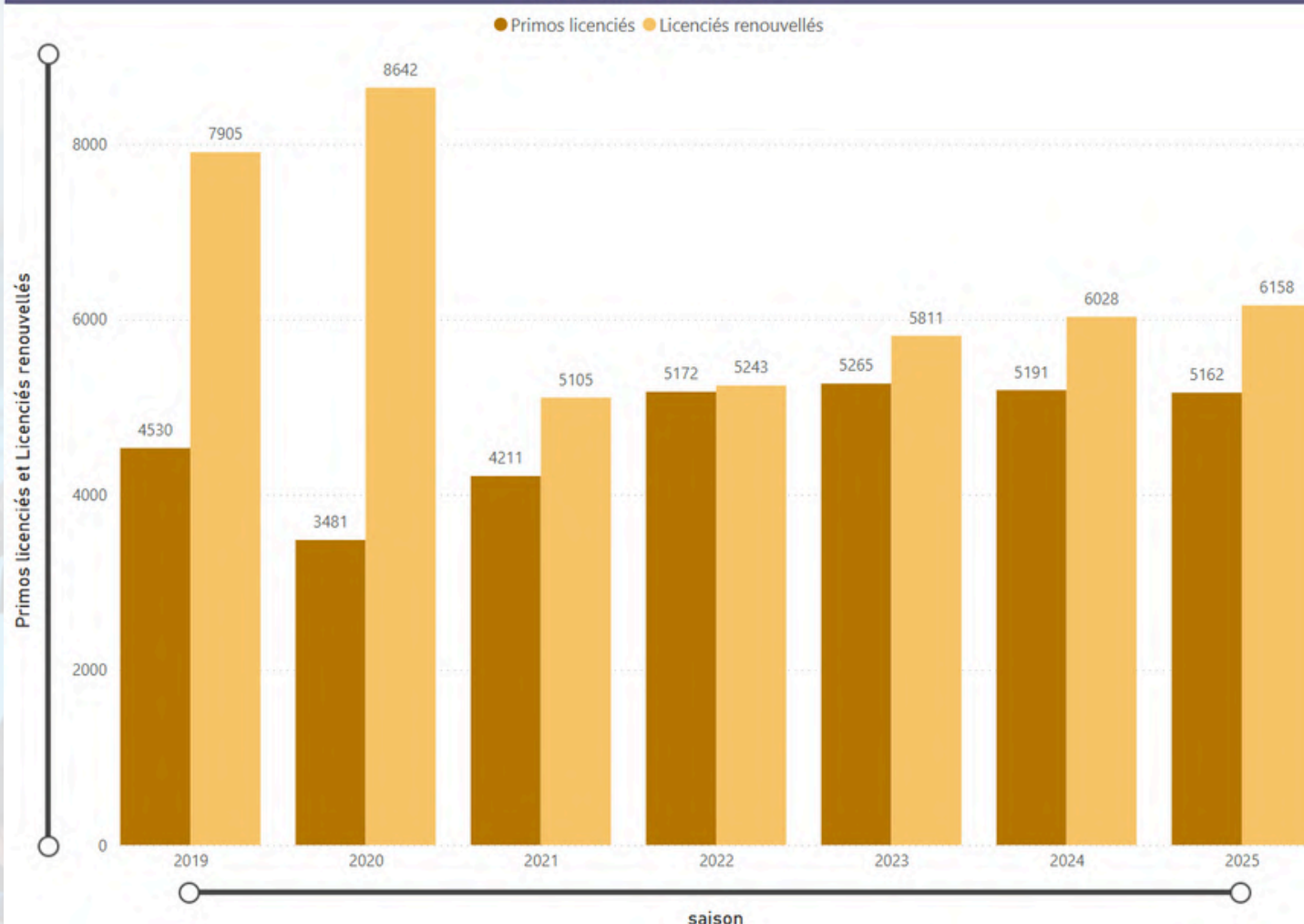


- Le nombre de clubs, après avoir légèrement augmenté depuis 2022, a baissé en 2025 passant de 322 à 308.
- Le nombre de licenciés Course est en hausse de +10% en 3 ans passant de 10718 en 2022 à 11768 en 2025.



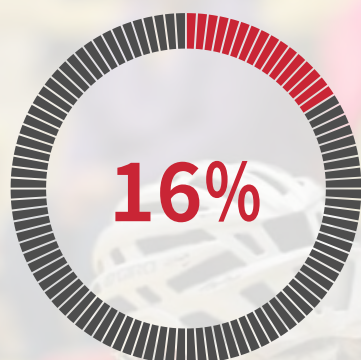
- Les femmes sont globalement plus nombreuses dans la pratique du roller course, représentant 60 % des licenciés.
- Elles dominent nettement les catégories jeunes (mini à jeune), étant même 2 fois plus nombreuses que les garçons en mini (U8-U9) et en cadet (U14-U15) et 2 fois et demi plus nombreuses en poussin (U10-U11) et en benjamin (U12-U13).
- Les femmes restent majoritaires en junior (U18-U19), en sénior (U30) et en vétéran 1.
- La tendance s'inverse avec l'âge, les hommes devenant plus nombreux que les femmes à partir de la catégorie vétéran 2 (+10% d'hommes). Ils sont ensuite 2 fois plus nombreux que les femmes en vétéran 3 et même 3 fois plus nombreux à poursuivre la pratique en vétéran 4.

Recrutement des licenciés

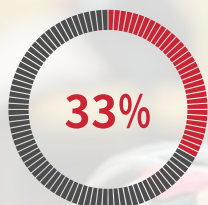


- Entre 2021 et 2023, le recrutement de nouveaux licenciés Course est en hausse après la crise sanitaire. En 2022 d'ailleurs, le taux de recrutement (49,79%) et le taux de fidélisation (50,21%) sont à quasi-égalité.
- A partir de 2023, le taux de recrutement diminue tout doucement, passant de 47,64% en 2023 à 45,91% en 2025.
- Le renouvellement des licenciés Course est relativement stable mais en légère hausse depuis 2022 passant de 50,21 % en 2022 à 54,09 % en 2025.
- Après avoir connu un équilibre entre recrutement et fidélisation des licenciés Course en 2022, le recrutement de nouveaux licenciés est désormais plus faible que la fidélisation.

3 - Les licenciés Course en compétition

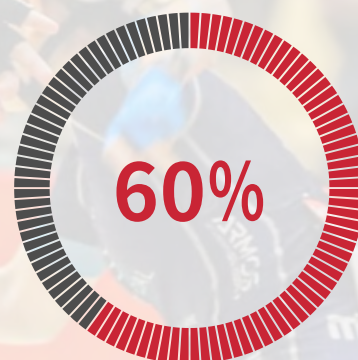


16% des clubs affirment que la totalité de leurs licenciés Course font de la compétition.

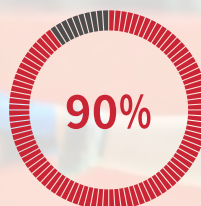


Ce chiffre monte à 33% pour les clubs qui ne proposent que la discipline Course.

60% des clubs ont moins de la moitié de leurs licenciés Course engagés en compétition.



Ce chiffre monte à 90% pour les clubs qui ne proposent que la discipline Course.



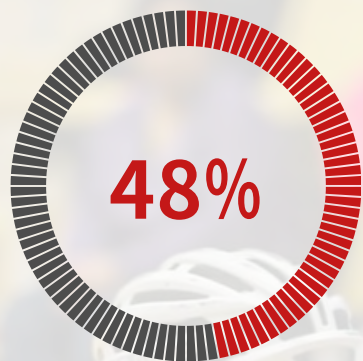
Dans le détail :

- 1/3 des clubs ont un taux faible de compétiteurs puisqu'ils comptent entre 5 et 25% de licenciés Course qui participent à des compétitions.
- 1/4 des clubs ont un taux moyen de compétiteurs puisqu'ils comptent entre 25 et 50% de licenciés Course qui participent à des compétitions.
- Un peu plus de 1/4 des clubs (28%) ont un taux important de compétiteurs puisqu'ils comptent entre 75 et 100% de licenciés Course qui participent à des compétitions.

Comme seulement 16% des clubs déclarent que tous leurs licenciés font de la compétition, cela suggère que beaucoup de licenciés pratiquent la discipline Course en loisir. Ceci peut s'expliquer par le fait que la majorité des clubs n'ont pas pour objectif principal la compétition. Cela peut être lié à leur offre de pratique diversifiée, à l'encadrement ou encore à l'accessibilité des compétitions sur leur territoire.



Quels sont les freins qui empêchent une grande partie des licenciés Course à s'engager en compétition ?



48% des clubs comptent parmi leurs licenciés en Randonnée des pratiquants qui participent à des compétitions identifiées comme des courses telles que les épreuves de 6 heures, 24 heures ou les marathons.



Il y a donc là aussi un potentiel de licenciés Course parmi ces licenciés Randonnée.

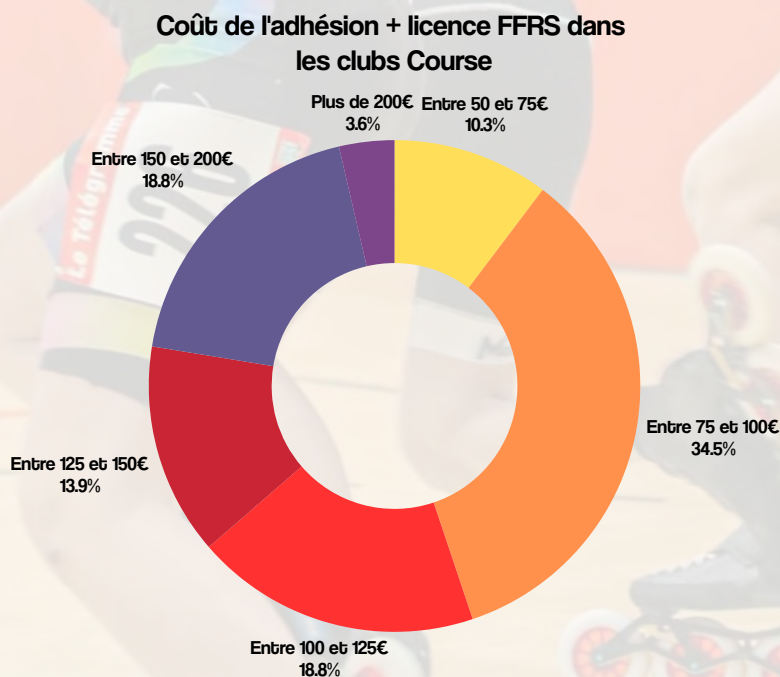


Pourquoi certains prennent-ils une licence Randonnée plutôt qu'une licence Course alors qu'ils participent à des épreuves Course ?

4 - Coût de l'adhésion dans les clubs Course

117€

C'est le coût moyen de l'adhésion + licence FFRS dans les clubs Course



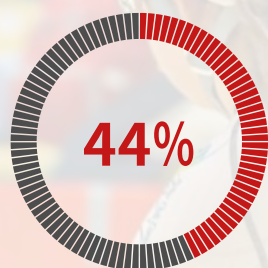
1/3

Dans plus d'1/3 des clubs, le coût de l'adhésion + la licence FFRS varie principalement entre 75€ et 100€.

Si on retire le coût de la licence au coût total de l'adhésion, le montant réellement perçu par le club est en moyenne de :

- 101,37 € pour les licenciés de moins de 6 ans (coût licence FFRS : 15,63 €)
- 91,47 € pour les licenciés de 6 à 12 ans (coût licence FFRS : 25,53 €)
- 70,17 € pour les licenciés de plus de 12 ans (coût licence FFRS : 46,83 €)

Source : tarif des licences pour la saison 2024-2025 datant du 5 juin 2024



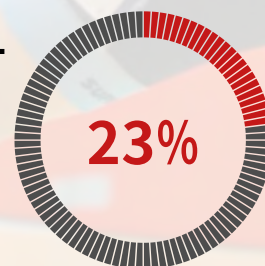
Dans près d'un club sur deux, le coût de l'adhésion n'est pas très élevé (moins de 100€ licence FFRS comprise), et dans 2/3 des clubs (63%), il est de moins de 125€ (licence FFRS comprise).



On peut légitimement se poser la question des répercussions de ce faible coût d'adhésion sur le développement des activités des clubs et sur la professionnalisation de l'encadrement au sein de ces clubs.

Près d'1/4 des clubs proposent une adhésion supérieure à 150€.

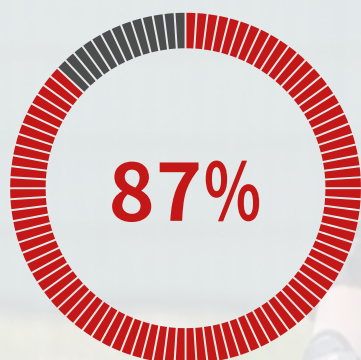
- Une première explication sur le coût plus élevé de l'adhésion peut s'expliquer du fait que la moitié de ces clubs se situent en Ile de France où le coût de la vie est plus élevé.
- En outre, 62% de ces clubs (environ 2/3) ont des salariés, ce qui semble être une deuxième explication quant au coût d'adhésion plus élevé que la moyenne.
- On peut noter également que parmi les clubs dont l'adhésion coûte plus de 150€, 86% d'entre eux sont multidisciplinaires.



C - L'offre de pratique

1 - L'offre de pratique clubs - De l'école de patinage à la section course

a) Données générales



87 % des clubs Course disposent d'une école de patinage (ou école de roller) au sein de leur structure.

- Parmi eux, 57 % prennent une licence Course pour leurs adhérents en école de patinage.
- Et 27 % prennent une licence Randonnée pour leurs adhérents en école de patinage.

NB : Puisqu'il n'existe pas de licence spécifique pour l'école de patinage, les clubs doivent associer leurs adhérents à une discipline précise lors de la prise de licence, ce qui fausse nécessairement les chiffres.

b) Le passage de l'école de patinage à la Course



80 %

des clubs estiment que seulement 10% ou moins de leurs licenciés en école de patinage rejoignent ensuite la section Course.



La moitié des clubs comptabilisent même à peine entre 1 et 5 % de leurs adhérents qui passent de l'école de patinage à la section Course.



60 %

des clubs trouvent que la transition entre l'école de patinage et l'école de course (ou le groupe course) est difficile.

Les clubs évoquent plusieurs facteurs pour expliquer ces difficultés :

1

La réticence des parents

L'élément le plus fréquemment cité est la difficulté de convaincre les parents. L'engagement en compétition implique des déplacements fréquents (souvent à plus d'une heure de route), des coûts liés au matériel et un investissement financier et temporel conséquent.

2

Un manque de moyens

Les clubs font face à un nombre limité de créneaux horaires et à un déficit en ressources humaines et en communication. De plus, le coût du matériel constitue un frein important, notamment lorsque la location n'est pas une option.

3

Des encadrants insuffisants

Beaucoup de clubs déclarent ne pas disposer de personnel suffisamment formé pour accompagner les jeunes vers la course.

4

Un manque d'attractivité de la discipline

La course est souvent perçue comme une pratique exigeante et peu ludique, ce qui limite son attrait.

5

Un écart de niveau trop important

La transition entre le niveau Kid's roller et la compétition régionale est jugée trop abrupte, rendant l'accession à la course plus complexe. Cette difficulté est accentuée dans certaines zones où le manque de concurrence locale limite les opportunités d'évolution des patineurs.

6

Une concurrence interne au sein des clubs multi-disciplinaires

Certains clubs proposent plusieurs disciplines et les jeunes sont parfois plus attirés par des activités jugées plus ludiques.

à l'inverse :

40 % des clubs estiment que le passage vers

la course se fait plutôt facilement, grâce à plusieurs leviers :

1

Des créneaux en continuité

Lorsque les sessions de l'école de course sont directement programmées après celles de l'école de patinage, il est plus simple de proposer des essais et de favoriser une dynamique de groupe avec les plus expérimentés (émulation collective).

2

Des entraîneurs communs

La continuité pédagogique est assurée lorsque les encadrants restent les mêmes entre les deux niveaux, facilitant ainsi l'accompagnement des jeunes et la progression en douceur vers la discipline.

3

L'évolution par les Kid's Roller

Pour certains clubs, le format Kid's Roller constitue une transition naturelle et motivante avant d'accéder à la compétition. C'est un bon moyen de faire découvrir la course à leurs adhérents de l'école de patinage et à leur donner le goût pour la discipline.

4

La location de rollers course

Proposer du matériel en location permet de réduire les coûts initiaux et de lever un frein important à l'engagement dans la discipline. C'est un bon moyen également d'attirer les jeunes qui se retrouvent ainsi sur un même pied d'égalité que des patineurs un peu plus expérimentés.

➤ Si une majorité de clubs rencontre des obstacles dans la transition entre l'école de patinage et la course, des solutions existent pour favoriser ce passage. L'optimisation des créneaux, l'implication des entraîneurs sur plusieurs niveaux, une meilleure communication auprès des parents et l'accessibilité à un matériel spécifique sont autant de leviers à activer.

c) Le nombre de créneaux hebdomadaires dédiés à la Course

2.64

C'est le nombre moyen de créneaux hebdomadaires dédiés à la Course

Le nombre de créneaux varie entre 0 (12 clubs concernés) et 13 créneaux, soit une étendue de 13 créneaux hebdomadaires.

La valeur la plus fréquente est de **2 créneaux par semaine**, ce qui correspond également à la médiane, ce qui signifie que la moitié des clubs ont moins de 2 créneaux par semaine, et l'autre moitié davantage.

Enfin, cette analyse met en évidence un écart type modéré, présentant des différences entre les clubs (coefficient de variation de 0,75).

d) L'encadrement

Nous avons questionné les clubs sur l'encadrement de leurs différentes sections : école de patinage, école de course et section course. Il s'agissait de savoir si les différentes sections étaient encadrées par des entraîneurs diplômés ou non et si les entraîneurs titulaires d'un diplôme professionnel étaient rémunérés ou non.

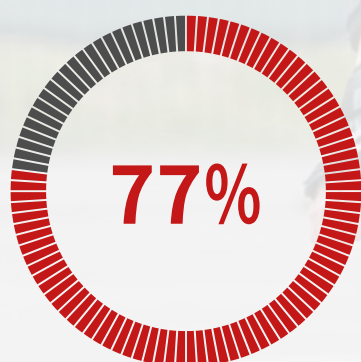
On distinguera 2 types de diplômes :

➤ Les diplômes fédéraux : il s'agit des formations dispensées par la Fédération à destination des encadrants bénévoles. Le titulaire d'un diplôme fédéral ne peut pas exercer contre rémunération mais son diplôme est un gage de qualité et de compétences.

Les diplômes fédéraux sont le BF1 roller (anciennement BIF roller), le BF1 Course (anciennement BEF1 course) et le BF2 Course (anciennement BEF2 course).

➤ **Les diplômes professionnels** : il s'agit des formations dispensées soit par la Fédération pour le CQP roller, soit par l'Etat pour le DEJEPS roller ou le DESJEPS roller. Le titulaire d'un diplôme professionnel peut exercer contre rémunération. D'autres diplômes professionnels du sport permettent d'intervenir dans les clubs, comme le BPJEPS APT ou bien la Licence STAPS, notamment quand ils sont assortis d'un diplôme fédéral pour la spécificité de notre discipline. Il existe aussi d'anciens diplômes professionnels toujours reconnus aujourd'hui comme les BEES 1er et 2ème degré roller.

L'encadrement en école de patinage

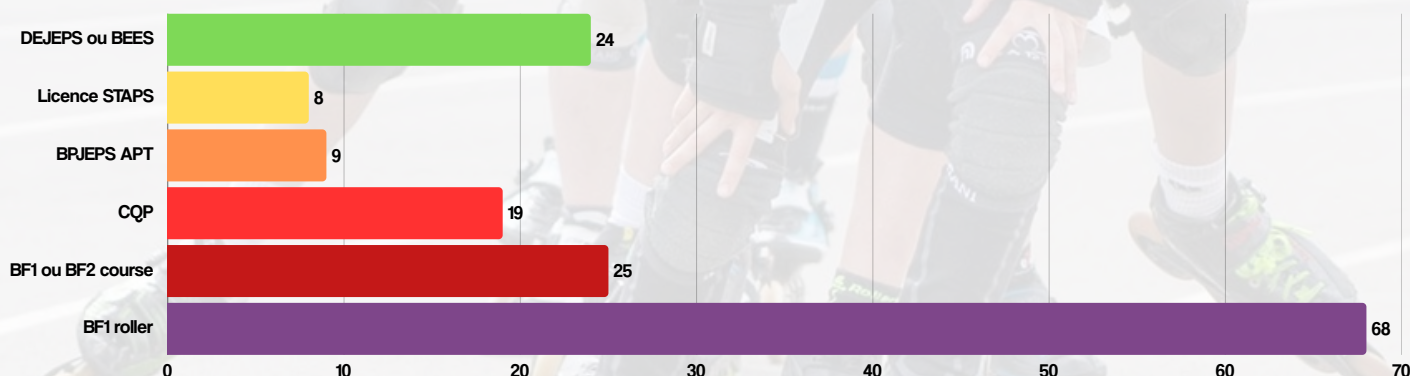


77% des clubs disposent d'une école de patinage encadrée par un animateur ou un éducateur diplômé.



13% des clubs ne bénéficient pas d'un encadrement diplômé et s'appuient donc uniquement sur des bénévoles non formés.

Quels diplômes pour les encadrants en école de patinage (en %) ?

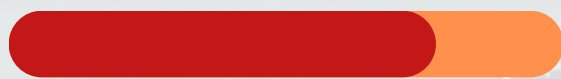


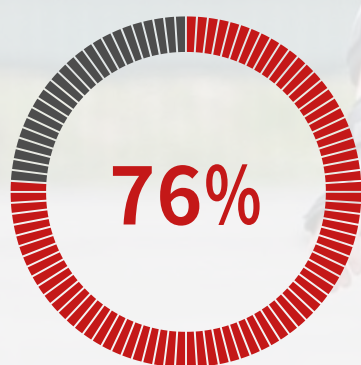
➤ **Plus de 2/3 des encadrants en école de patinage sont des bénévoles titulaires du BF1 Roller (anciennement BIF roller), ce qui correspond parfaitement au public ciblé par ce niveau de diplôme.**

➤ **1/4 des encadrants en école de patinage possèdent un BF1/BF2 Course, un diplôme fédéral orienté sur la pratique de la Course, ce qui peut laisser à penser que ces encadrants, sensibles à la discipline Course, initieront le public "école de patinage" à la course, ce qui peut favoriser ensuite la transition vers la discipline.**

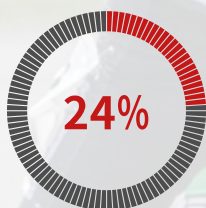
➤ 1/4 des encadrants en école de patinage sont titulaires d'un diplôme professionnel (DEJEPS ou BEES), et 1/5 d'un CQP roller. Il y a donc davantage d'encadrants titulaires d'un diplôme fédéral en école de patinage que d'encadrants titulaires d'un diplôme professionnel.

L'encadrement en école de Course

 **77 %** des clubs proposent un créneau "école de Course", transition entre l'école de patinage et la section Course.



76% des écoles de Course sont encadrées par un animateur ou un éducateur diplômé.

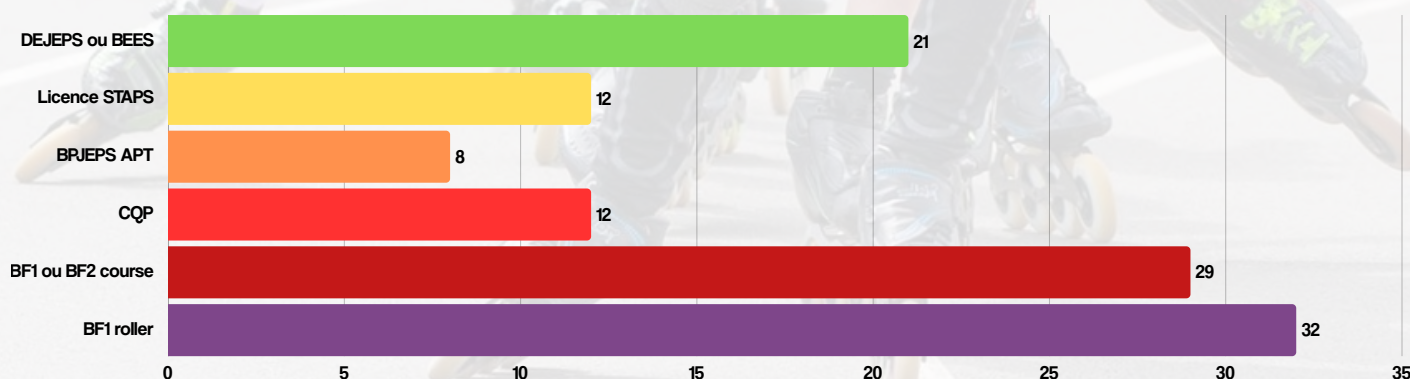


24% des écoles de Course ne bénéficient pas d'un encadrement diplômé et s'appuient donc uniquement sur des bénévoles non formés.



On peut légitimement se poser la question de la qualité de l'encadrement et de la progression proposée si ce sont des bénévoles non formés qui interviennent en école de Course... Il est pourtant primordial que les écoliers coureurs soit particulièrement bien encadrés afin d'acquérir les fondamentaux techniques comme base solide de leur formation.

Quels diplômes pour les encadrants en école de Course (en %) ?




➤ Contrairement à l'école de patinage, on observe parmi les entraîneurs en école de Course une répartition équilibrée entre les titulaires du BF1 Roller et ceux du BF1/BF2 Course.

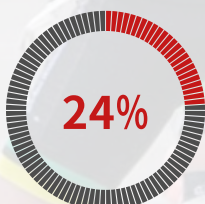
➤ Par ailleurs, les CQP et les licence STAPS sont légèrement plus nombreux qu'en école de patinage, tandis que les BPJEPS, DEJEPS et BEES représentent globalement les mêmes proportions qu'en école de patinage.

➤ Il est fort probable que les encadrants professionnels interviennent sur les différentes sections (école de patinage et école de Course).

L'encadrement en section Course

 **87 %** des clubs proposent un ou plusieurs créneaux Course

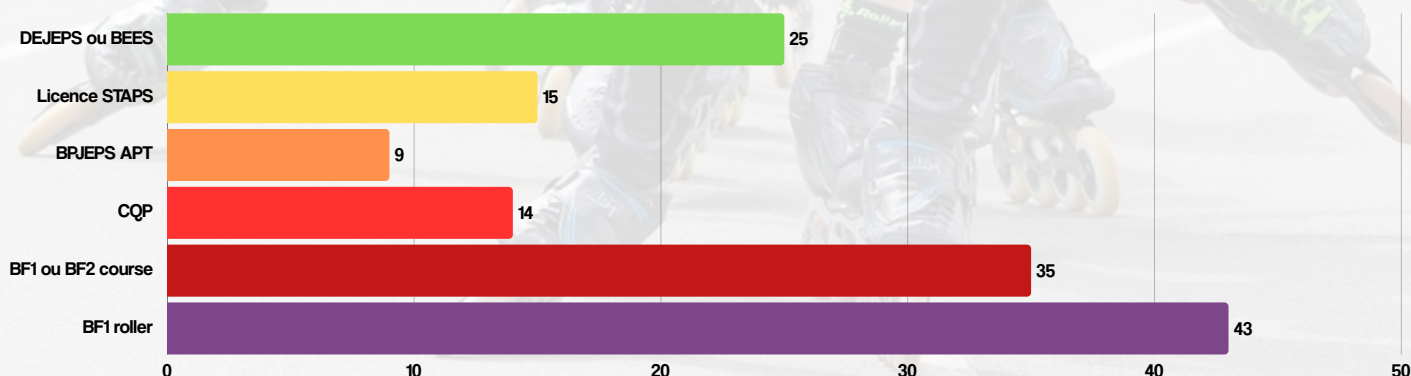
 **76%** des section Course sont encadrées par un animateur ou un éducateur diplômé.

 **24%** des sections Course ne bénéficient pas d'un encadrement diplômé et s'appuient donc uniquement sur des bénévoles non formés.



On peut légitimement se poser la question de la qualité de l'encadrement et de la progression proposée si ce sont des bénévoles non formés qui interviennent sur le groupe Course, d'autant plus que le niveau de performance visé nécessiterait un encadrement à niveau de compétences plus élevé lui aussi.

Quels diplômes pour les encadrants en section Course (en %) ?



➤ La proportion d'encadrants titulaires d'un diplôme fédéral de niveau 1 (BF1 roller ou BF1 course) ou de niveau 2 (BF2 course) est plus importante que celle d'encadrants titulaires d'un diplôme professionnel de niveau supérieur.

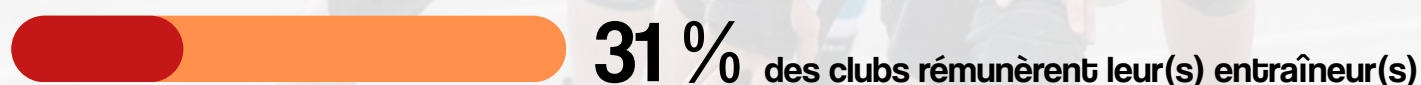
- Par ailleurs, on observe que les éducateurs disposant de diplômes professionnels ouvrant droit à une rémunération (CQP, BPJEPS, licence STAPS, DEJEPS/BEES) interviennent aussi bien en école de Course et en section Course. Néanmoins, ils sont finalement assez peu représentés parmi les encadrants diplômés à ce niveau-là alors qu'on s'attendrait à une montée en compétences pour encadrer le groupe compétition.
- Une part non négligeable de clubs fonctionne encore sans encadrants diplômés, ce qui pourrait constituer un levier d'amélioration pour renforcer la qualité de l'encadrement, favoriser la progression des licenciés et accompagner progressivement le passage de l'école de patinage vers l'école de Course puis vers la Course (bien qu'il existe sans aucun doute des encadrants non diplômés compétents).



Qu'est-ce qui freine les encadrants non diplômés à aller se former et monter en compétences ? Comment mieux les encourager à se former ?

Est-ce que le fait de n'avoir que des encadrants titulaires de diplômes fédéraux peut être un frein pour faire progresser les patineurs dans la discipline ?

e) La professionnalisation au sein des clubs Course



12H

C'est la moyenne du temps de travail hebdomadaire dans les clubs Course.

- L'emploi est en grande majorité à temps partiel.

3H

C'est le temps de travail hebdomadaire le plus fréquemment cité.

! Dans cet échantillon de clubs employant des salariés, il est essentiel de considérer les disparités entre eux. Le temps de travail hebdomadaire varie fortement, allant d'un minimum de 1 heure à un maximum de 55 heures, soit une étendue de 54 heures.

7.5H

C'est le temps de travail médian, c'est-à-dire que la moitié des clubs emploient leur salarié moins de 7.5h/semaine.

2 - L'offre de pratique compétitions - Du Kid's Roller aux courses nationales

Le roller course débute dans les clubs après l'école de roller enfants. Il propose différents niveaux de pratique allant du débutant au compétiteur confirmé. Voici l'offre de compétition existante actuellement :



Le Kid's roller est le 1er niveau d'entrée en compétition. Ouvert à tous les jeunes pratiquants des écoles de roller ou de course débutants, il permet de découvrir la discipline de façon ludique. Ce format de rencontre dynamique propose une épreuve d'agilité qui met en valeur les aspects techniques du patinage et des courses de vitesse pour s'initier à la course.

Le Challenge s'adresse aux écoles de course des clubs. Ce 2ème niveau de compétition (départemental) s'oriente davantage vers la course traditionnelle avec des épreuves qui peuvent se dérouler en indoor ou en outdoor sur piste ou circuit routier.



La Coupe Régionale est le 3ème niveau de compétition (régionale) destinée aux pratiquants voulant évoluer vers la compétition nationale. La Coupe Régionale peut se décliner en format indoor et outdoor et les distances de courses sont les distances officielles.

Le Championnat Régional est l'épreuve annuelle qualificative pour le championnat de France qui permet de décerner les titres de champion régionaux. Il y a 3 championnats régionaux : indoor, route et piste.



La Coupe de France Roller de Vitesse (CFRV) s'adresse à des patineurs de niveau national. Les étapes de cette CFRV se déroulent exclusivement sur piste ou circuit routier.

La Coupe de France Marathon Roller (CFMR) regroupe les épreuves sur route d'une distance totale entre 23 et 50 km pour le Marathon et entre 50 et 110 km en cas d'épreuve longue distance (ultra marathon). Ce niveau de compétition s'adresse aux patineurs JB et + (ou JA et + pour les ultra marathon) licenciés mais aussi aux patineurs non licenciés qui doivent alors présenter un certificat médical pour participer.



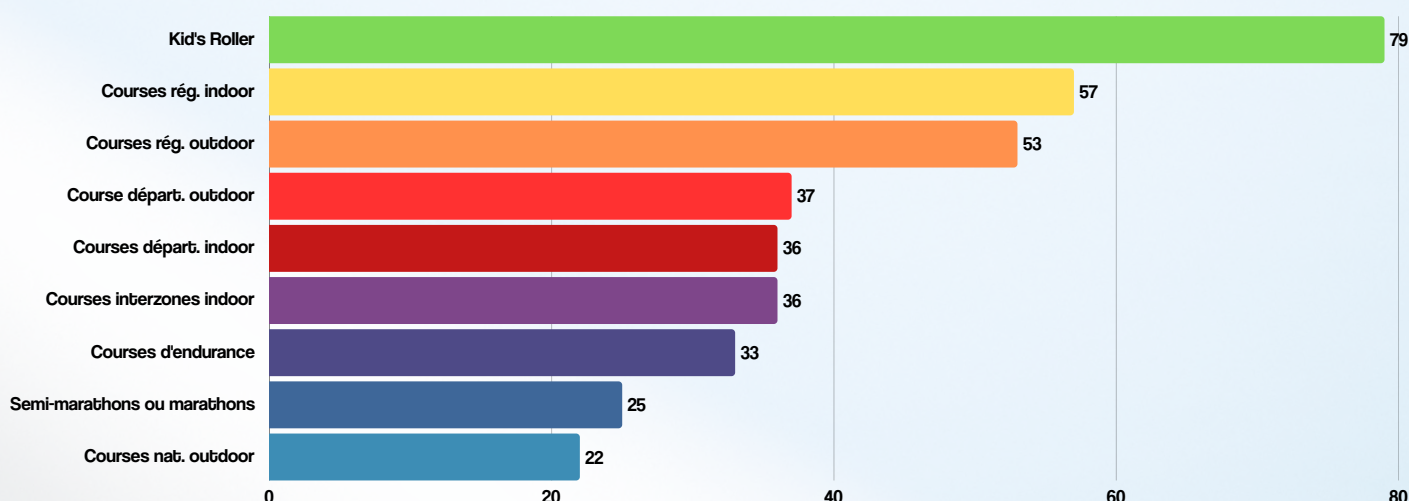
Le Championnat de France accueille tous les ans l'élite du roller course en France. Les meilleurs patineurs de la discipline se disputent sur 2 à 3 jours les différents titres de champion de France. Il y a 4 championnats de France : indoor, marathon, route et piste.

D'autres types de courses dites "rollers sportives" ou "courses d'endurance" regroupent des épreuves individuelles ou par équipes sur 2h/3h pour les catégories jeunes, jusqu'à des épreuves sur 6h/12h et même 24h pour les plus grands. Ces compétitions sont accessibles à tous les niveaux, même de loisir.



a) L'offre de compétitions à proximité des clubs

Quelle offre de compétition à proximité (moins de 1h de trajet) du club (en %) ?

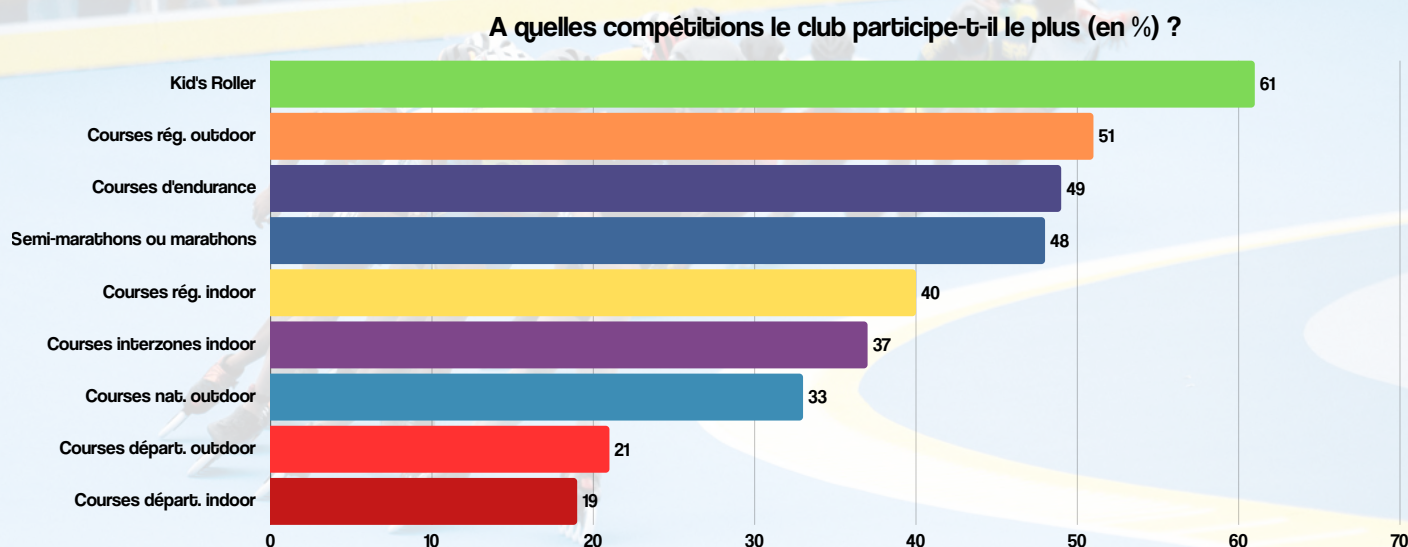


➤ A proximité des clubs, l'offre de compétitions est majoritairement orientée sur les courses pour débutants (Kid's Roller - 79%) et les courses régionales (indoor ou outdoor - plus de 50%).

➤ En revanche, les courses nationales (22 %) et les semi-marathons/marathons (25 %) restent les formats les moins accessibles.

Ces chiffres peuvent notamment s'expliquer par le fait que l'offre de pratique locale telle que les Kid's Roller, plus nombreuse, est logiquement plus accessible pour les clubs qu'une offre de pratique nationale, forcément moins nombreuse et donc moins accessible.

b) La participation des clubs aux compétitions

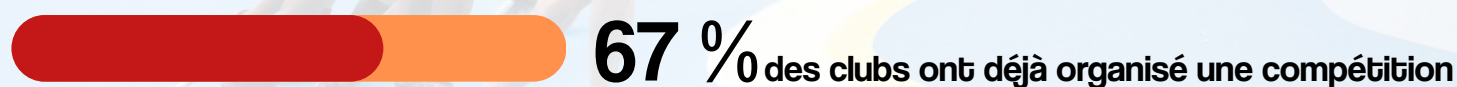


- Naturellement, du fait qu'ils soient accessibles facilement (peu de déplacements) et du fait que ce niveau de compétition s'adresse aux débutants (plus nombreux), les Kid's Roller sont les compétitions auxquelles les clubs participent le plus (61 % des clubs).
- Bien que seulement 1/4 des clubs aient un semi-marathon ou marathon à proximité, près de la moitié (48%) déclarent que c'est l'épreuve à laquelle ils participent le plus.
- C'est également le cas pour les courses d'endurance (6h, 12h, 24h) : 1/3 des clubs en retrouvent à proximité, près de la moitié (49%) déclarent que c'est l'une des épreuves à laquelle ils participent le plus.
- De la même façon, 22% des clubs ont une course nationale extérieur à proximité, 32% déclarent que c'est l'un des formats les plus pratiqués.

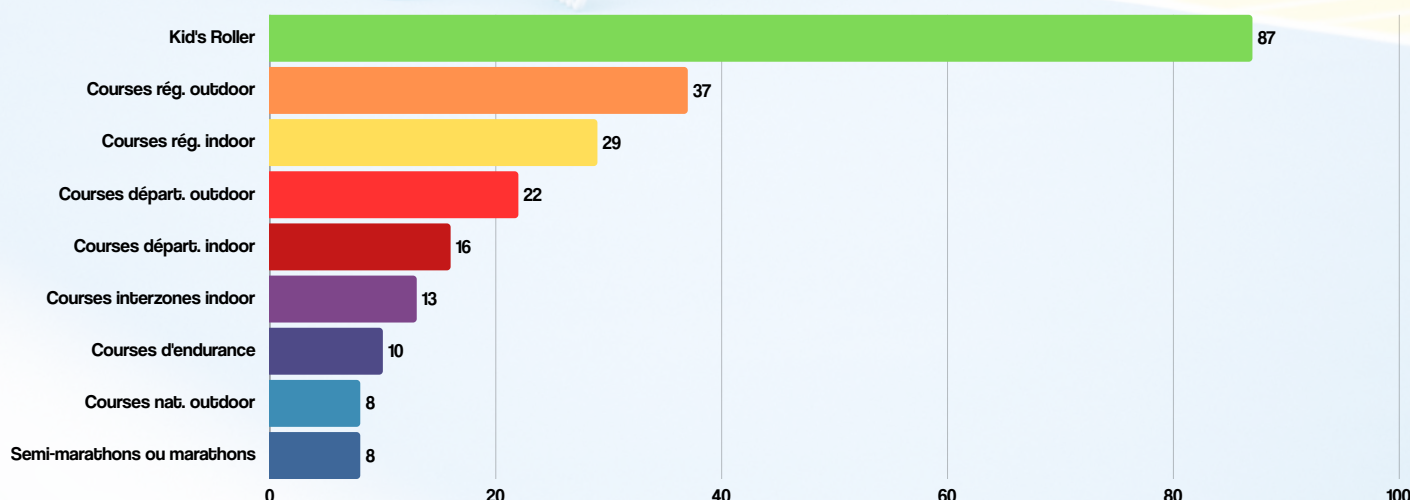
Malgré une offre de compétition de proximité limitée, les clubs n'hésitent pas à faire le déplacement nécessaire pour participer aux courses nationales, particulièrement lorsque les compétitions s'adressent soit à un public adulte (loisir ou compétition), soit à un public compétiteur expérimenté (pratique compétitive régulière). Ceci peut s'expliquer par le peu de clubs qui organisent ce format de compétition (course nationale 5%, semi-marathon/marathon 5%, course d'endurance 7%).

Par opposition, lorsqu'il s'agit de compétitions qui s'adressent aux débutants ou aux 1ers niveaux de compétition, on s'aperçoit que les déplacements posent problème si l'offre de compétition est trop éloignée (+1h de trajet).

c) L'organisation de compétitions



Quel type de courses le club organise-t-il (en %) ?



➤ Presque 9 clubs sur 10 ont déjà organisé un Kid's Roller. Plusieurs raisons peuvent expliquer cet engouement : simplicité d'organisation, événement local ouvert à tous facilement accessible, 1er niveau de compétition qui touche un public plus nombreux...

➤ Environ 1/3 des clubs ont déjà organisé une course régionale indoor ou outdoor.

- Les compétitions de niveau départemental sont moins nombreuses dans la mesure où la pratique de la Course n'est pas suffisamment développée dans la grande majorité des départements.
- Les autres compétitions, d'envergure interrégionale (interzones) ou nationale, sont de fait moins nombreuses à être organisées par les clubs puisqu'on compte forcément moins d'événements de ce type dans le calendrier national (8 à 13% des clubs en ont déjà organisé, soit environ 1 club sur 10).

Ces chiffres montrent que si les clubs sont prêts à organiser des Kid's Roller (9 clubs sur 10), ils sont en revanche beaucoup moins nombreux à organiser des compétitions régionales (1 club sur 3) et encore moins à organiser des compétitions nationales (1 club sur 10). Plusieurs hypothèses peuvent expliquer cela : le manque d'infrastructures spécifiques permettant d'organiser des compétitions de niveau national (piste de roller, circuit routier), la complexité pour organiser une compétition de type marathon ou course d'endurance sur la voie publique (autorisations, sécurisation du parcours, etc.), le coût que représente une telle organisation, la disponibilité des bénévoles en nombre suffisant...



Comment faire en sorte que les clubs organisent davantage de compétitions ?

Comment mieux les accompagner à organiser des compétitions de niveau national ?

d) L'offre et la demande de compétitions

 **53 %** des clubs estiment que l'offre de compétition locale correspond à la demande / au besoin de leurs patineurs

Les clubs sont donc partagés. Parmi ceux qui ne sont pas satisfaits de l'offre de compétitions locales, plusieurs éléments sont ressortis de notre enquête :



Un manque global de compétitions locales

De nombreux clubs regrettent l'absence d'événements compétitifs à proximité. Certains signalent également un déficit de compétitions régionales et d'épreuves d'endurance.

**2**

Un éloignement des compétitions

Certains clubs, situés en périphérie de leur région, ne peuvent pas participer aux compétitions des régions voisines et doivent faire de longs trajets pour participer aux compétitions de leur région. Cette distance complique l'engagement des familles, rendant l'accompagnement et le suivi des jeunes patineurs plus difficiles. Cependant, lorsqu'un club organise une compétition (comme un Kid's Roller), ses patineurs y participent en grand nombre, soulignant l'importance de la proximité des événements.

3

Des écarts de niveaux trop importants

Après l'âge limite du Kid's Roller, le passage aux compétitions de niveau supérieur (souvent régionales tout de suite après) est perçu comme brutal, car celles-ci sont souvent trop exigeantes pour de nombreux jeunes patineurs. Cette "élitisme" peut freiner la progression des jeunes et limiter leur engagement à long terme.

4

Des difficultés à organiser des compétitions locales

Certains clubs peinent à organiser des compétitions en raison d'un manque de participants et d'adversité suffisante pour générer une véritable dynamique compétitive. Par ailleurs, le manque d'infrastructures adaptées constitue un frein à l'organisation de courses en extérieur.

3 - L'offre de pratique stages - Une offre pour progresser

Nous avons interrogé les clubs Course sur leur participation et/ou organisation de stages de perfectionnement à la discipline. Plusieurs types de stages course ont été évoqués :

- Les stages départementaux et/ou régionaux organisés par le comité départemental et/ou la ligue ;
- Les stages organisés par des organisateurs privés (exemple : stages TARGET, stages MY TRAINING ROLLER CAMP, etc.) ;
- Les stages organisés par d'autres clubs course et faisant intervenir des champion(ne)s ;
- Les autres types de stages.

Quelques constats :

1/2

1 club sur 2 n'a pas accès à un stage près de chez lui (moins de 1h de trajet)

1/3

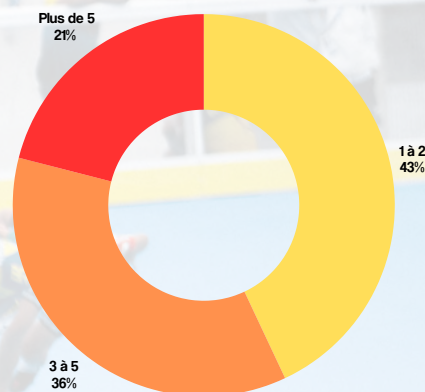
1 club sur 3 ne participe à aucun stage

1 club sur 3 organise des stages au sein de sa structure

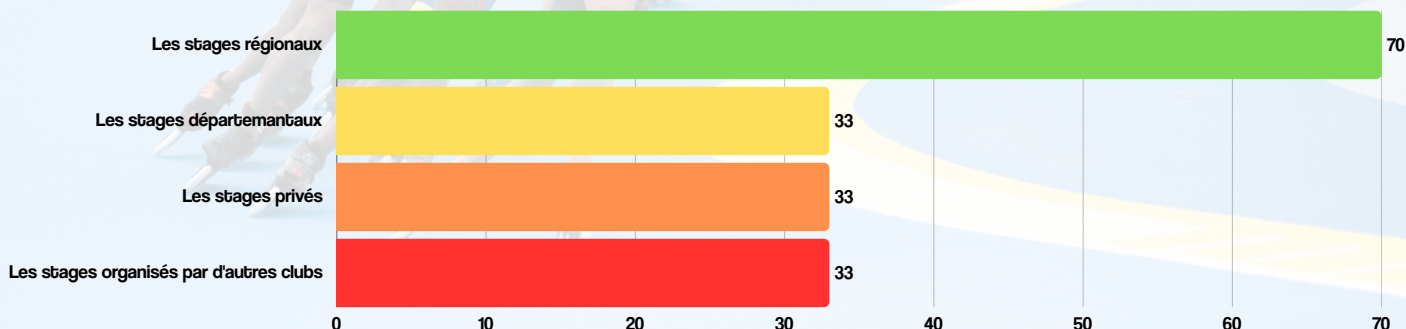
2/3

2 clubs sur 3 participent à des stages chaque année

Nombre de stages auxquels les clubs participent chaque année



A quels types de stages le club participe-t-il (en %) ?



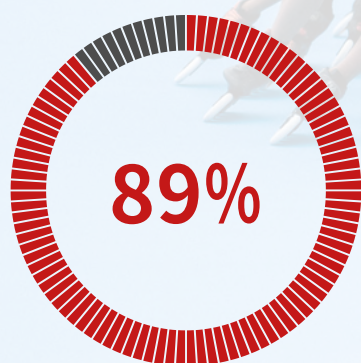
- Les stages organisés par les ligues sont largement plébiscités (70 %), signe qu'ils répondent très certainement aux attentes des clubs en termes de qualité, d'accessibilité ou de reconnaissance. Ce taux de participation s'explique également par le fait que les stages régionaux sont dans la plupart des ligues des stages de détection obligatoires dans le parcours des patineurs qui souhaitent être sélectionnés en équipe de ligue.
- Concernant les stages départementaux, les chiffres sont biaisés du fait que peu de comités départementaux organisent des stages départementaux ; en effet, seuls les régions Pays de la Loire et Bretagne sont suffisamment structurées et ont suffisamment de clubs et de licenciés sur leur territoire pour pouvoir organiser des stages départementaux.

➤ Concernant les autres types de stages (stages privés, stages organisés par un club ou autres stages), les chiffres montrent que ces stages répondent à un besoin puisqu'1/3 des clubs y participent régulièrement. L'offre proposée vise différents objectifs : le perfectionnement pour Target par ex., le plaisir, le partage, des vacances sportives en pratiquant son sport favori, le roller course, mais aussi d'autres activités ludiques et sportives avec My Training Roller Camp...

D - Les infrastructures

1 - Lieux de pratique et d'entraînement

a) Le gymnase, principal lieu de pratique de la Course dans les clubs




89% des clubs s'entraînent dans un gymnase

Ce chiffre souligne l'importance d'un espace clos, sécurisé, permettant la pratique pendant les longs mois d'hiver notamment et donc permettant une continuité de l'entraînement tout au long de l'année.

Ce chiffre montre aussi que c'est l'infrastructure la plus facilement accessible pour les clubs où qu'ils soient, à défaut d'une infrastructure spécifique à la discipline (nombre de gymnases important sur le territoire par opposition au faible nombre d'infrastructures propres à la pratique du roller course).

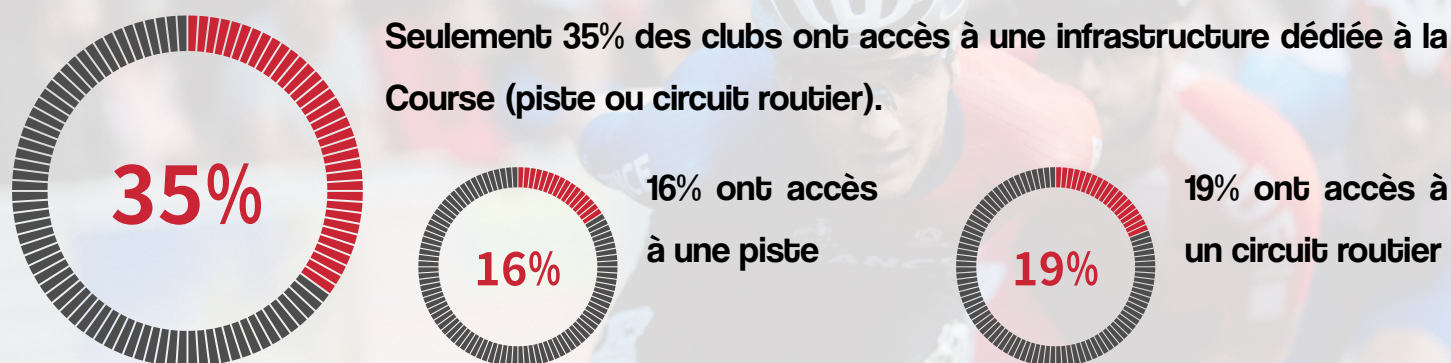
Malgré cela, les clubs expriment une difficulté à avoir un nombre de créneaux suffisants pour pouvoir s'entraîner correctement et pour pouvoir développer leur activité. En effet, le gymnase n'étant pas un lieu de pratique dont l'exclusivité est réservée à la Course, les clubs doivent partager l'infrastructure avec d'autres clubs sportifs.

b) Des clubs qui font preuve d'adaptation pour s'entraîner

 **57 %** des clubs font preuve de flexibilité et d'adaptation en s'entraînant en extérieur sur des sites non spécifiques, tels que des voies vertes, des pistes d'athlétisme bitumées ou encore des parkings.

Ce constat montre que les clubs “se débrouillent” comme ils peuvent pour s'entraîner à l'extérieur afin de préparer les échéances compétitives de la saison de compétitions sur route ou sur piste même et surtout lorsqu'ils ne disposent pas d'infrastructures spécifiques pour s'entraîner.

c) Le manque criant d'infrastructures spécifiques à la pratique de la Course



➤ Le taux très faible d'infrastructures spécifiques à la Course sur le territoire limite les possibilités d'entraînement pour les pratiquants et les clubs mais aussi l'organisation de compétitions de tous niveaux.

2 - Accessibilité et proximité des infrastructures spécifiques à la pratique de la Course

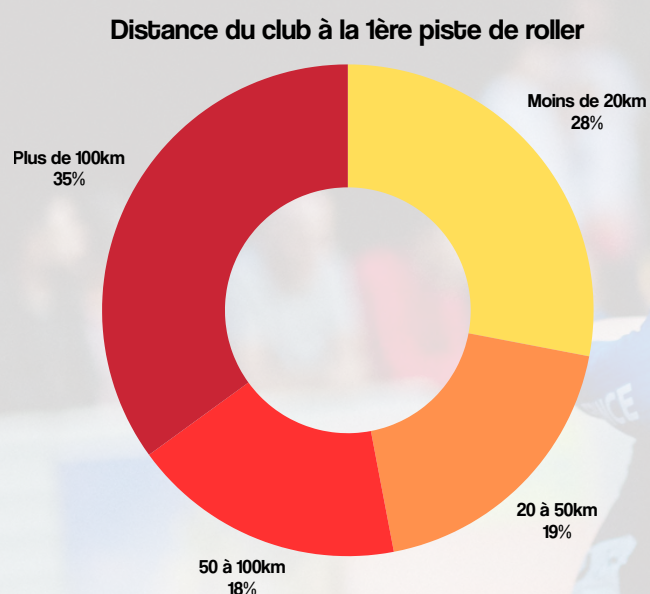
Nous avons questionné les clubs sur leur proximité (distance en kilomètres) aux infrastructures spécifiques à la pratique de la Course pour l'entraînement ou la compétition.

Nous distinguerons 2 types d'infrastructures :

- Les pistes de 200m à virages relevés ;
- Les circuits routiers.

Si certains clubs (une minorité) disposent d'une infrastructure de ce type (piste ou circuit routier ou les 2), la grande majorité des clubs sont plus ou moins éloignés d'un équipement spécifique, ce qui a des répercussions sur l'entraînement (nombre de créneaux, qualité de l'entraînement - du fait de ne pas pouvoir s'entraîner sur une infrastructure spécifique), sur la progression des patineurs, sur le développement du club et sur l'organisation de compétitions ou de stages.

a) Les pistes de roller Course



➤ Un peu plus d'1/4 des clubs ont accès à une piste à moins de 20km ; on peut donc considérer que ces clubs ont un accès aisé à une infrastructure adaptée à la pratique de la course.

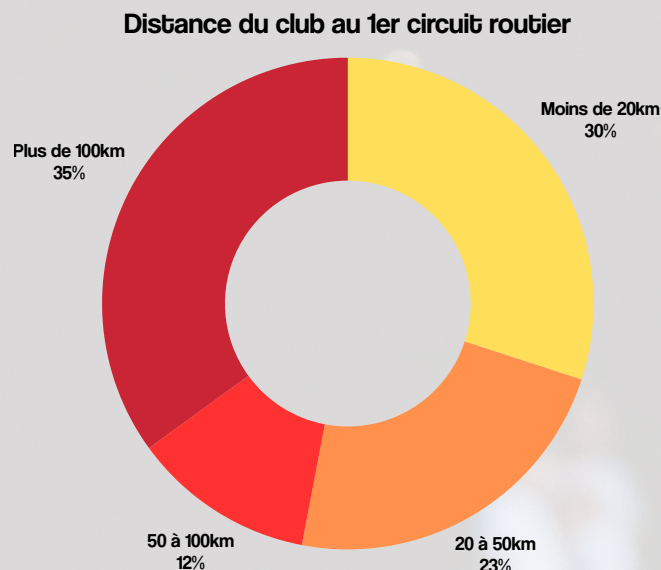
➤ 1/5 des clubs se situent entre 20 et 50km, une distance déjà plus contraignante, nécessitant une organisation logistique pour les déplacements.

➤ Moins d'1/5 des clubs doivent parcourir entre 50 et 100km, rendant l'accès à une infrastructure spécifique occasionnel et dépendant des moyens de transport disponibles.

➤ Plus d'1/3 des clubs sont à plus de 100km de la première piste, ce qui constitue une véritable problématique. Cette distance conséquente limite fortement les opportunités d'entraînement et peut freiner le développement de la pratique compétitive.

Le graphique illustre clairement la problématique d'accessibilité aux pistes de roller pour une grande partie des clubs. Alors qu'une minorité bénéficie d'une proximité favorable, plus de la moitié des clubs doit parcourir plus de 50km pour accéder à une infrastructure spécifique.

b) Les circuits routiers spécifiques au roller Course



➤ Un peu moins d'1/3 des clubs ont accès à un circuit routier à moins de 20km ; on peut donc considérer que ces clubs ont un accès aisé à une infrastructure adaptée à la pratique de la course.

➤ Près d'1/4 des clubs se situent entre 20 et 50km, une distance déjà plus contraignante, nécessitant une organisation logistique pour les déplacements.

➤ 12% des clubs doivent parcourir entre 50 et 100km, rendant l'accès à une infrastructure spécifique occasionnel et dépendant des moyens de transport disponibles.

➤ Plus d'1/3 des clubs sont à plus de 100km du premier circuit routier, une distance très contraignante qui limite fortement l'utilisation de ces infrastructures et accentue les inégalités d'accès.

Le graphique met en évidence un problème d'accessibilité aux circuits routiers spécifiques au roller Course. Si 30 % des clubs bénéficient d'un accès aisé, près de la moitié des clubs doit parcourir plus de 50km, et plus d'un tiers sont à plus de 100km, ce qui limite considérablement leur accessibilité.



Une réflexion sur le maillage territorial des équipements sportifs et sur le développement de nouvelles infrastructures spécifiques à la pratique de la Course doit être menée afin de réduire les inégalités d'accès et de favoriser le développement de la discipline tant pour l'entraînement que pour l'organisation de compétitions de proximité.

E - Le matériel

La pratique de la Course nécessite un matériel sportif spécifique à la discipline : les rollers course. Ce type de rollers est onéreux : quand une paire de rollers loisir s'achète entre 40 et 90€ pour un enfant de 6 à 12 ans, une paire de rollers course coûte entre 250 et 400€ pour la même tranche d'âges. Le matériel est donc souvent un frein à l'accès à la pratique et peut conduire à des inégalités entre les enfants en fonction des ressources de la famille. Certains clubs se sont donc dotés de paires de rollers course afin de les prêter ou de les louer aux patineurs qui débutent dans l'activité.

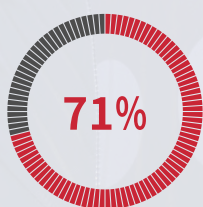


Un peu plus d'un club sur 2 possèdent des rollers course pour du prêt ou de la location.



En moyenne, ils disposent de 19 paires dans leur stock.

Ce nombre varie considérablement, allant de 2 paires minimum à 60 paires maximum, soit une étendue de 58 paires. La valeur la plus fréquente est de 10 paires, tandis que la médiane, établie à 15 paires, indique que la moitié des clubs possèdent moins de 15 paires, et l'autre moitié en détient davantage.



Dans 71% des cas, les rollers course ont plus de 3 ans ; ce ne sont donc pas des rollers course récents et/ou neufs.

66€

C'est le coût moyen de la location des rollers Course dans les clubs

Dans un contexte économique difficile pour les familles, le coût du matériel, rollers course et jeux de roues, est un véritable frein à l'engagement dans la discipline et peut constituer également un frein à la progression, voire creuser les inégalités entre les patineurs.

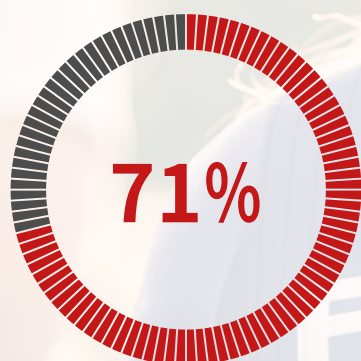
Comment aider les clubs à s'équiper en matériel de qualité pour éviter ces dérives ?

Comment faire pour diminuer le coût des roues ?

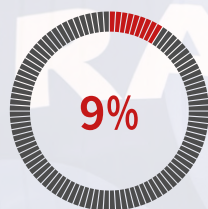
F - La communication interne

Nous avons questionné les clubs sur les outils de communication qui font le lien entre eux et la Fédération : le site Internet fédéral, la Newsletter, le magazine Coach Infos ou encore l'application Sportity.

1 - Le site Internet fédéral



Près de 3/4 des clubs consultent régulièrement la page Course du site Internet fédéral ; c'est le premier canal d'informations de la discipline auprès de ses clubs et de ses licenciés.



Notons tout de même que 1 club sur 10 ne sait pas qu'une page Internet dédiée à la discipline Course existe sur le site fédéral.



1/5 des clubs savent qu'il existe une page Course sur le site Internet fédéral mais ne la consultent jamais.



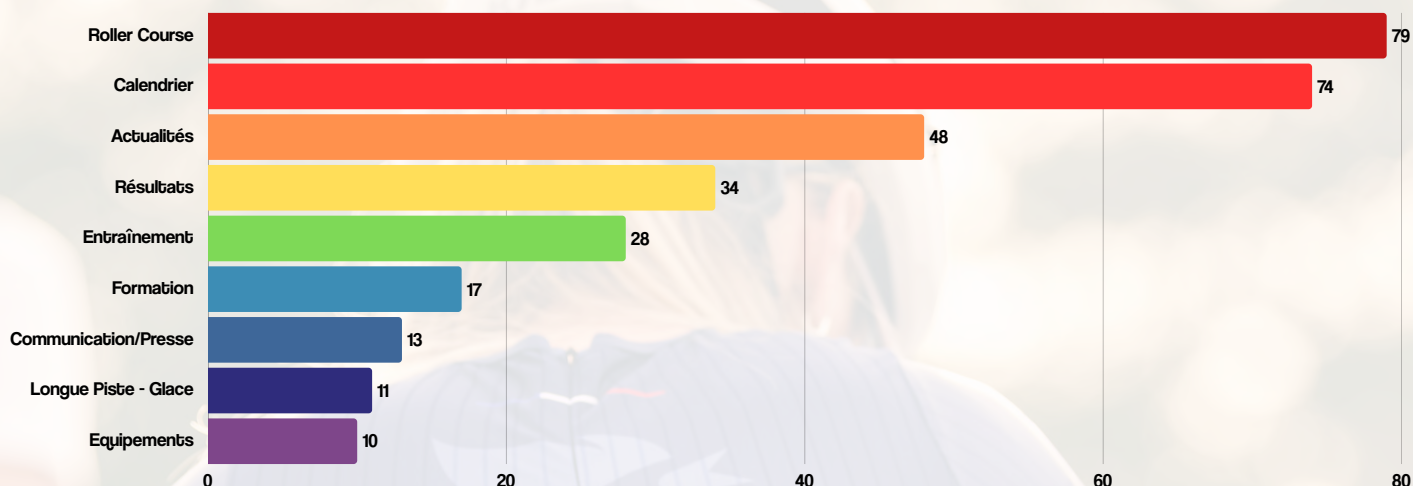
Concernant l'accessibilité des informations sur le site fédéral, les réponses sont assez mitigées avec 56% qui trouvent facilement les informations recherchées, contre 44% qui ont plus de mal dans leurs recherches. Ces résultats viennent appuyer les remarques faites par les clubs qui remontent que le site internet n'est pas intuitif et donc difficile d'utilisation, et que la communication est compliquée.



Comment faire en sorte que tous les clubs aient le réflexe d'aller consulter plus régulièrement la page Course du site Internet fédéral ?

Comment rendre plus fluide l'accessibilité à l'information recherchée ?

Quelles sont les rubriques consultées régulièrement par les clubs sur la page Course du site Internet FFRS ? (en %)



- Les deux rubriques les plus consultées sont la rubrique “Roller Course” et le calendrier. Attention : le taux de réponse élevé pour la rubrique “Roller Course” est peut-être dû à une mauvaise interprétation de la question, les clubs ayant pu confondre la page Course (page du site Internet dédiée à la discipline) avec la rubrique “Roller Course” qui se trouve à l’intérieur de la page Course...
- La moitié des clubs consultent régulièrement la page Course pour sa rubrique “Actualités”.
- 1/3 des clubs consultent régulièrement la rubrique “Résultats”.
- Près de 30% consultent la rubrique “Entraînement”.
- Enfin, les rubriques les moins consultées avec 1 club sur 10 environ sont celles qui concernent la “Communication/Presse” (13%), la “Longue Piste” (11%) et les “Equipements” (10%)

Par ailleurs, plusieurs points ont été évoqués par les clubs :

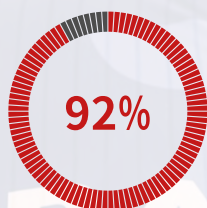
- Un contenu proposé trop “élitiste” selon certains clubs qui voudraient un contenu plus accessible à tous.
- Un manque de clarté au niveau du site Internet.
- Un délai de publication trop long, surtout au niveau des calendriers et des résultats des compétitions.

2 - La newsletter Course

La newsletter Course est diffusée chaque mois par mail à tous les clubs Course ainsi qu'à tous les licenciés Course ayant accepté de recevoir les mails de la Fédération.



Les 3/4 des clubs interrogés sont destinataires de la Newsletter Course.



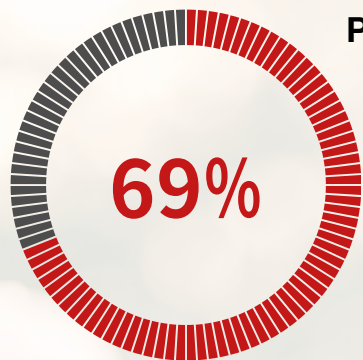
Parmi eux, 92% trouvent son contenu pertinent et intéressant.

➤ Ce média a à priori trouvé sa cible et doit être maintenu car il permet de créer du lien entre les clubs, les licenciés et la page Internet du site Internet fédéral dans la mesure où les articles qui y sont relayés proviennent de la page Course du site Internet

3 - Le magazine digital Coach Infos

Le Coach Infos est un magazine digital produit par la Direction Technique Nationale (DTN) à l'attention des entraîneurs quel que soit leur niveau d'expertise et d'encadrement. Il est publié et diffusé chaque trimestre par mail à tous les entraîneurs recensés, à tous les licenciés Course ayant accepté de recevoir les mails de la Fédération, à toutes les personnes qui se sont inscrites pour le recevoir ainsi qu'aux Commissions Course de ligues pour diffusion aux clubs de leur territoire. Il est également relayé sur les réseaux sociaux de la Course et sur la page Course du site Internet (rubrique "Actualités" et rubrique "Entraînement").





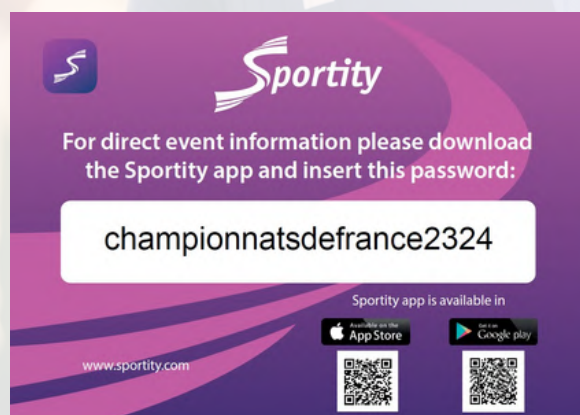
Près de 3/4 des clubs interrogés connaissent le Coach Infos.

97 % des clubs le trouvent pertinent.

95 % des clubs le trouvent accessible pour leurs entraîneurs.

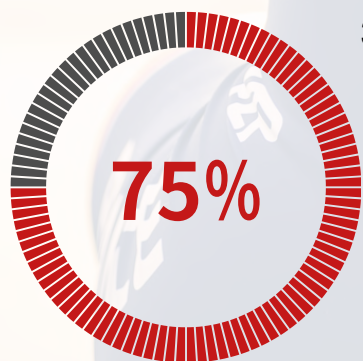
➤ Ce média est très apprécié des clubs et des entraîneurs. Il touche également un public plus large de passionnés de la discipline qui s'intéresse aux contenus d'entraînement proposés.

4 - L'application Sportity

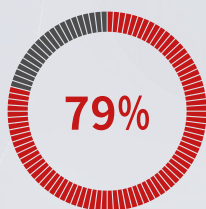


Sportity est une application qui permet de communiquer facilement les informations lors des compétitions : programme, séries des courses, résultats, etc. C'est une application gratuite qui peut être téléchargée par n'importe qui. Il faut ensuite un mot de passe pour accéder au "Sportity" de l'évènement.

Il existe des "Sportity" pour les compétitions nationales (ex : "Sportity" Championnats de France ou "Sportity" Coupe de France roller de vitesse) et des "Sportity" pour les compétitions régionales (ex : "Sportity" Centre Val de Loire, "Sportity" Bretagne, etc.).



3/4 des clubs interrogés connaissent Sportity.



4 clubs sur 5 disent l'utiliser sur des compétitions dans leur région.

CTS Patinage de Vitesse

jeanmarc.aerts@ffroller-skateboard.com



DTN Patinage de vitesse

amandine.migeon@ffroller-skateboard.com

